

Antoinette Dumontier (c. 1639/ 24.04.1705)

Originnaire de la paroisse de Saint-Paul à Paris, Antoinette Dumontier vient au monde vraisemblablement en 1639. Orpheline de père, Antoinette se retrouve certainement à l'hôpital de la Salpêtrière et c'est là qu'elle entend les prédicateurs vanter la vie au Nouveau Monde, plus précisément en Nouvelle-France. Elle décide de partir à l'aventure en compagnie de quelques compagnes. Elle quitte Paris avec des biens (sa dot) d'une valeur de 200 £. Le Roy lui accordera, après son mariage, une dot de 50 £, la dot habituelle attribuée aux gens de petite condition...

Arrivée le 30 juin 1669 à Québec, Antoinette est prise en charge, comme les autres filles, par les Ursulines. Dès l'automne suivant, elle fait la connaissance d'un Français, Jacques Martineau, et ils décident de se marier. Le 1^{er} novembre 1669, ils signent leur contrat de mariage chez le notaire Becquet et le 28 novembre, ils officialisent leur mariage à l'église Notre-Dame de Québec.

Acte de mariage du 28 novembre 1669. Registre de l'église Notre-Dame de Québec.

Le vingt-huitième jour du mois de novembre de l'année mil six cens soixante neuf après les fiançailles et la publication des trois bans de mariage faite le 3^e 10^e et 17^e dudit mois de novembre devant Jacques Martineau demeurant en la grande allée, fils de défunt Nicolas Martineau et de Jeanne De maire ses père et mère de la paroisse de Maillé Evêché de Maillezais d'une part. Et Antoinette Du Montier fille de défunt Jean Dumontier et de Guillemette Bide ses père et mère de la paroisse de St Paul de la ville de Paris d'autre part. Et ne se trouvant aucun empêchement. Je soussigné pasteur curé de cette Eglise paroissiale de Notre Dame de Québec les ay en ladite Eglise marié et leur marital consentement par moy fait les ay solennellement par paroles de présents conjoints en mariage en présence de Jacques Le Becquet, Julien de Rosmadeg et de J. de la Haye témoins. J. de Bernières.

Le vingt-neufième jour du mois de novembre de l'année mil six cens soixante neuf

Remarquons au passage que Jacques Martineau demeure à Québec «en la grande allée»!

Jacques Martineau est le fils de Nicolas et de Jeanne De Maire. Il est originaire de la commune de Maillé, évêché de Maillezais, dans l'ancienne province du Poitou.

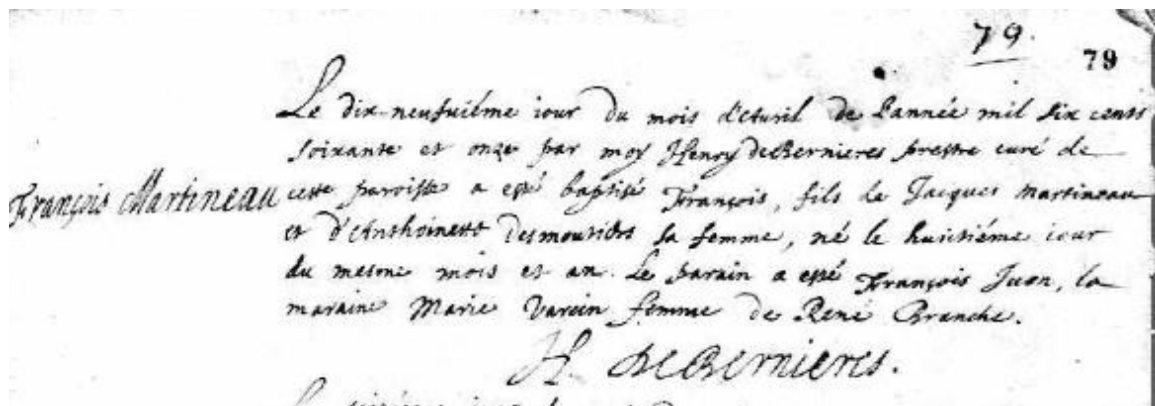
Comme Jacques désirait rester en Nouvelle-France, il a dû se convertir au catholicisme. C'est pourquoi il est confirmé à Québec le 3 juin 1664, ce qui nous indique qu'il était arrivé l'année précédente, soit en 1663. Lors du recensement de 1666, il se déclare âgé de 20 ans. Il demeure à l'époque à Montréal où il travaille comme domestique chez les Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. L'année suivante, il est au service de Robert Giffard, le seigneur de Beauport, toujours comme domestique.

Le 26 mars 1670, Jacques passe contrat avec Jacques Girard qui lui loue une terre dans la seigneurie de Maure pour trois ans, à la condition qu'il en défriche trois arpents. Par la suite, René Branche, un ami, achète de Pierre Douzil une terre de trois arpents par trente dans la même seigneurie, dans le secteur de la Rivière des Roches, et en vend la moitié à Martineau pour 87 £ , à la condition que ce dernier paye les cens et rentes pour toute la concession.

Sur la carte de l'arpenteur Bernard de la Rivière, dressée vers 1702-1707, la terre de Jacques Martineau et d'Antoinette Dumontier est identifiée au nom du propriétaire de l'époque, un dénommé Roussau.

Le premier enfant du couple naît le 8 avril 1671, mais il n'est baptisé que le 19 suivant.

Acte de baptême de François Martineau, le 29.04.1671. Registre de Notre-Dame de Québec.



79. 79

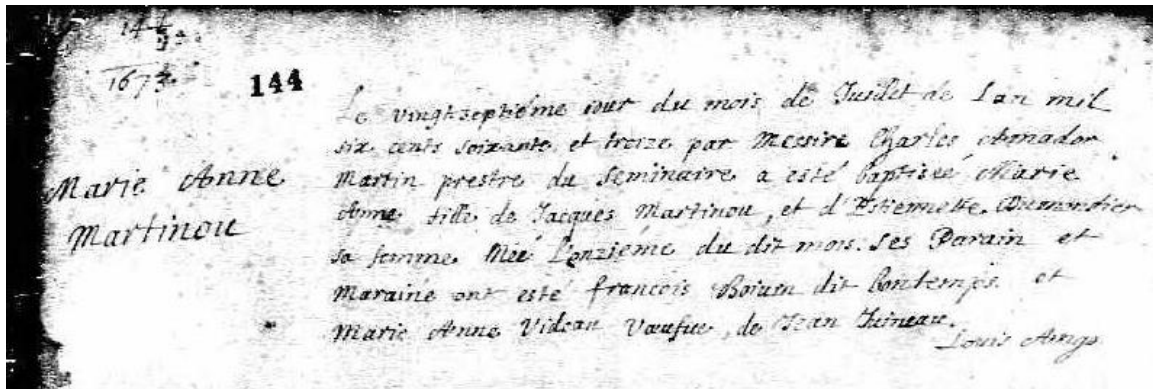
Le dix-neufiesme jour du mois d'Avril de l'année mil six cent
soixante et onze par moy Henry deBernieres presbre curé de
François Martineau cette paroisse a esté baptisé François, fils de Jacques Martineau
et d'Antoinette Desmouliere sa femme, né le huitiesme jour
du mesme mois es an. Le Parrain a esté François Juch, la
marraine Marie Varin femme de René Branche.

H. deBernieres.

Peut-on présumer que la naissance eut lieu dans la seigneurie de Maure? Peut-être la petite famille demeurait-elle à Québec à cette époque? Le nombre élevé de jours entre la naissance et le baptême nous fait pencher pour la première option, mais la formulation de l'acte de baptême confirme que celui-ci a vraiment eu lieu à Québec.

Deuxième enfant en juillet 1673, une fille cette fois-ci, soit Marie Anne.

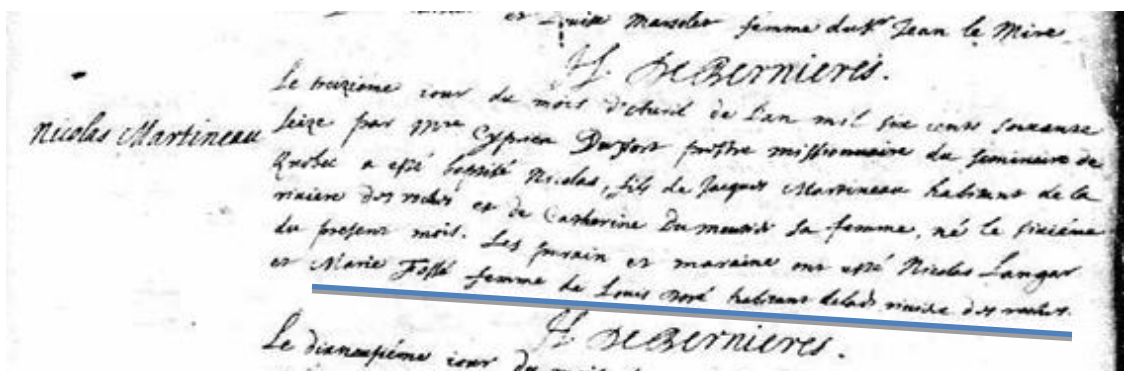
Acte de baptême de Marie Anne Martineau, le 27.07.1673. Registre de Notre-Dame de Québec.



Dans ce cas-ci, la naissance et le baptême eurent lieu à la seigneurie de Maure, car le prêtre Amador Martin a fait œuvre de missionnaire dans ce secteur; de plus, le parrain et la marraine sont des voisins, soit François Boisseau et Marie Anne Videau, veuve de Jean Juneau. Le nombre de jours entre la naissance (11 juillet) et le baptême (27 juillet) correspond à la fréquence habituelle des tournées des missionnaires, soit toutes les deux semaines environ. Enfin, l'acte est signé par Louis Ango, curé de Notre-Dame de Québec, qui ne fait que retranscrire les notes de son confrère.

Un troisième enfant fait son entrée en ce monde le 6 avril 1676. Cette fois-ci, l'acte est clair : naissance et baptême ont lieu à Rivière des Roches, le parrain est Nicolas Langar et la marraine est une amie de longue date d'Antoinette, soit Marie (Des)fossé, fille du Roy. Les deux femmes ont fait la traversée sur le même bateau en 1669!

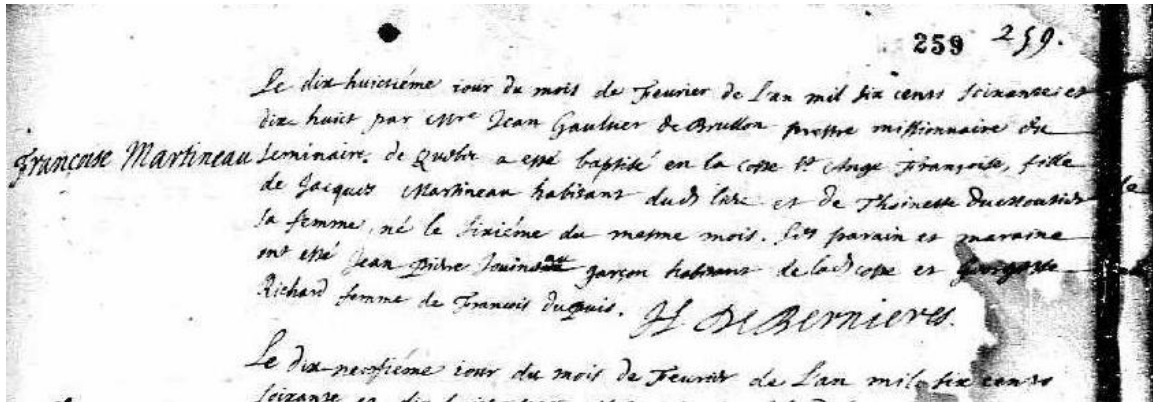
Acte de baptême de Nicolas Martineau, 13.04.1676. Registre de Notre-Dame de Québec.



Antoinette met les enfants au monde à un rythme régulier et constant : en moyenne à tous les vingt mois! Une autre fille, prénommée Françoise, naît le 6 février 1678.

Elle est baptisée lors du passage du missionnaire le 18 février suivant. Jean Pierre Jouineau, garçon de la coste St-Ange, sera le parrain et Georgénie Richard, fille du Roy également, sera marraine.

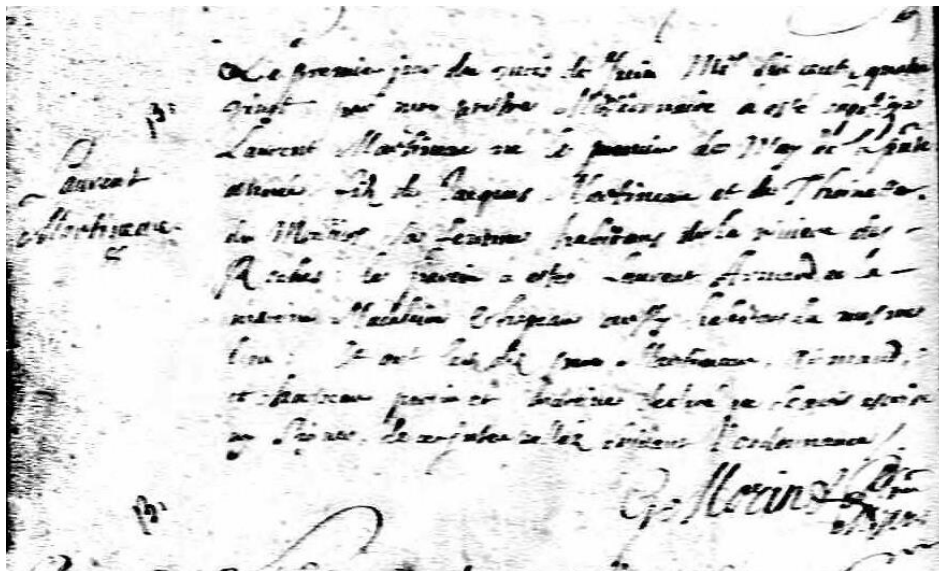
Acte de baptême de Françoise Martineau, 18.03.1678. Registre de Notre-Dame de Québec.



On retrouve les actes de baptême des trois derniers membres de cette fratrie dans les registres de la paroisse de Neuville. En effet, le curé de Neuville doit faire œuvre de mission dans les seigneuries voisines et principalement à De Maure. Jusqu'à l'établissement d'un curé en permanence à Saint-Augustin, ce territoire est sous la responsabilité religieuse du curé de Neuville.

Un petit Laurent vient au monde le 1^{er} mai 1680. Il est baptisé un mois plus tard à la Rivière des Roches; parrain et marraine sont voisins d'Antoinette et de Jacques, soit Laurent Armand et Madeleine Chapeau.

Acte de baptême de Laurent Martineau le 1.06.1680. Registre de la paroisse de Neuville.

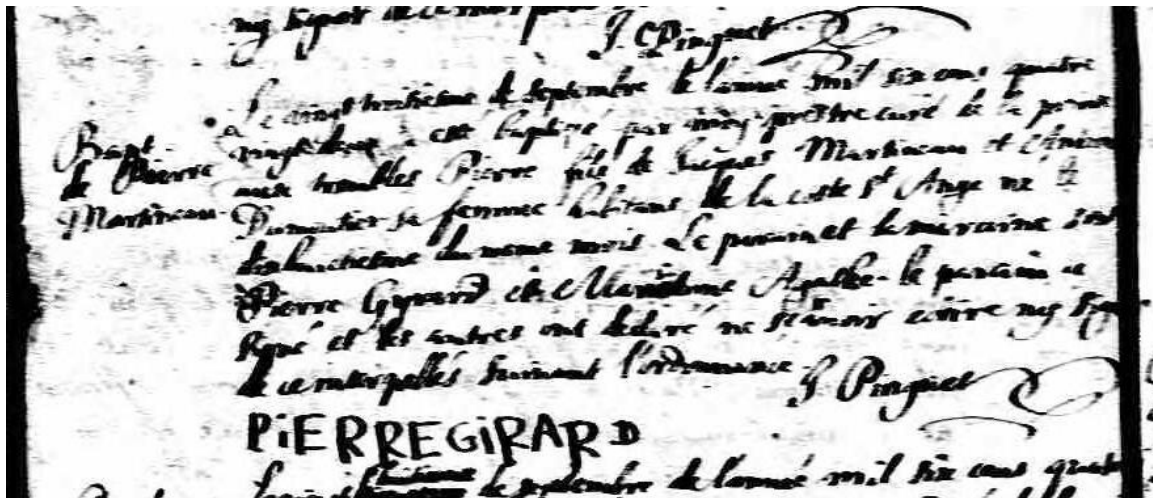


Le recensement de 1681 confirme la présence de Jacques Martineau et d'Antoinette Dumontier dans la seigneurie de Maure. Jacques déclare qu'il a huit arpents mis en

valeur et qu'il ne possède aucune tête de bétail, ce qui est bien peu, si on compare cet actif avec celui de ses voisins.

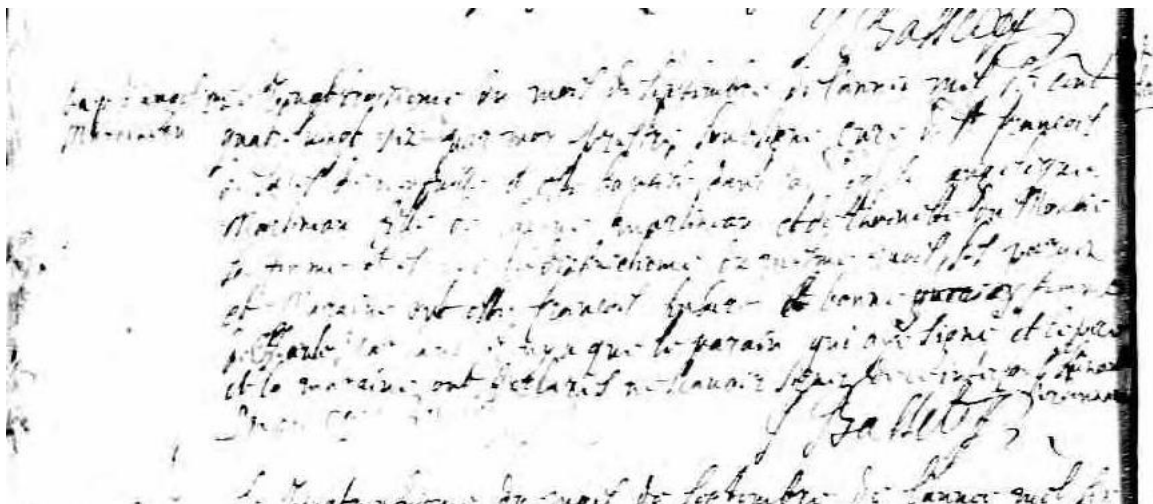
Un autre garçon, Pierre, vient au monde en 1682, le 18 août précisément; il sera baptisé le 23 septembre suivant par le curé Pinguet. Son parrain sera Pierre Girard, un «gros» habitant de la Rivière des Roches et la marraine Marie-Anne Agathe, fille du Roy comme Antoinette.

Acte de baptême de Pierre Martineau, 23.08.1682. Registre de la paroisse de Neuville.



Une dernière enfant, Angélique, naît le 18 septembre 1686 et est baptisée le 23 suivant. Son parrain est François Hubert, proche voisin et la marraine, Bonne Guerrier, une autre fille du Roy.

Acte de baptême d'Angélique Martineau du 23.09.1686. Registre de la paroisse de Neuville.



La vie semble difficile pour le couple Martineau-Dumontier. Les registres de l'Hôtel-Dieu font mention de très fréquentes hospitalisations (14) de Jacques à cet hôpital

entre 1689 et 1693. On ignore cependant la date de son décès; sans doute en 1693 ou 1694.

Antoinette, elle, survivra quelques années à son mari; tout ce qu'on sait, c'est qu'elle meurt à Québec et qu'elle y est inhumée le 24 avril 1705. Aucun autre fait ne nous est connu.

Acte de sépulture d'Antoinette Dumontier, veuve Martineau du 24.04.1705. Registre de la paroisse Notre-Dame de Québec.



Antoinette et son mari Jacques vécutent, à ne pas douter, une vie simple, sans accrochage. Ils n'ont jamais été appelés à comparaître devant la Prévosté de Québec pour quoi que ce soit. De leurs sept enfants, quatre se sont mariés et auront, à leur tour, vingt enfants. Aucun de ceux-ci n'a vécu sa vie d'adulte à Saint-Augustin. Leur descendance se retrouve principalement dans la région de Montréal.

Denis Desroches,

17 mai 2017

Bibliographie

Dumas, Sylvio. Les Filles du roi en Nouvelle-France. La Société historique de Québec, Québec, 1972, Cahiers d'Histoire # 2, 382 pages.

Landry Yves. Les Filles du roi au XVII^e siècle, orphelines en France et pionnières au Canada, Montréal, Leméac, 1992, 430 pages.

Langlois, Michel. Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)
A.N.Q. La maison des Ancêtres, 1998, 4 tomes.

Trudel, Marcel. Le terrier du Saint-Laurent en 1674; de la Côte-Nord au lac Saint-
Louis Tome 1, édition Leméac. Ottawa, 1972.

Sites Internet

www.ancestry.ca

<http://www.banq.qc.ca> <http://pistard.banq.qc.ca>

www.genealogie.umontreal.ca/fr/LePrdh

<http://histoireaugustin.com/> site internet de la Société d'histoire de Saint-
Augustin-de-Desmaures

<http://www.migrations.fr/700fillesroy>